

Ingénieur, il est l'inventeur de la *machine à timbrer et oblitérer les lettres postales*. Mise en service en 1884, elle est utilisée dans les postes françaises jusque dans les années 1960.

Eugène DAGUIN

Né le 18 juin 1849 à 23h à Cours-les-Barres Cher 18

Selon acte n°22 – AD18 en ligne – 3 E 3104 – Cours-les-Barres 1844-1849

Décédé le 27 juillet 1888 à 19h à Paris 11^e

Selon acte n°2322 – Archives Paris en ligne – V4 E 6672 – vue 29/31



Mécaniser le timbrage pour alléger le traitement du courrier.

Cet ingénieur, lauréat de l'école des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne, s'installe à Paris comme technicien.

Un règlement du ministère des Postes de mars 1876, prévoit que désormais les postiers doivent apposer sur chaque lettre deux timbres à date (TAD), l'un sur le timbre et l'autre sur le pli pour l'annulation des timbres poste.

Comme cette nouvelle pratique allonge considérablement le temps de traitement du courrier à acheminer, l'administration songe à la mécaniser.

Dès 1881, Eugène Daguin travaille à la mise au point d'une machine semi-automatique à timbrer les lettres, qui dans un premier temps a l'allure d'une machine à coudre. Un premier brevet est déposé le 12 septembre 1881 sous le n° 143668 pour une *machine à timbrer et oblitérer les lettres postales*.

Après moult perfectionnements et mises au point, cette ébauche est testée en mars 1883, et le modèle définitif est adopté avec des brevets successifs qui complètent l'invention.

Elle est une commodité appréciable pour les postiers français qui désormais oblitérent et timbrent en un seul coup au lieu de deux coups de tampon, pour annuler simultanément le timbre-poste et dater la lettre.



La *Machine Daguin*, une réussite, utilisée pendant 75 ans

C'est le 4 mai 1884 que le ministre des Postes, Adolphe Cochery, annonce la mise en service prochaine d'un appareil bien vite connu sous le nom de son inventeur, la machine Daguin qui entre en fonction à Paris en juin 1884.

Les premiers résultats de ce timbrage mécanique des courriers sont si satisfaisants, que l'usage de la machine est étendu d'abord dans les bureaux de poste importants puis dans toute la France.

Concurrencée à partir des années 1900 par les machines à oblitérer électriques et automatisées, la carrière de la machine Daguin se poursuit pourtant jusqu'aux années 1960, grâce à l'insertion des flammes publicitaires introduites à partir de 1923.

Malheureusement, Daguin décédé à 39 ans en 1888, ne peut se réjouir longtemps de son opportune invention.

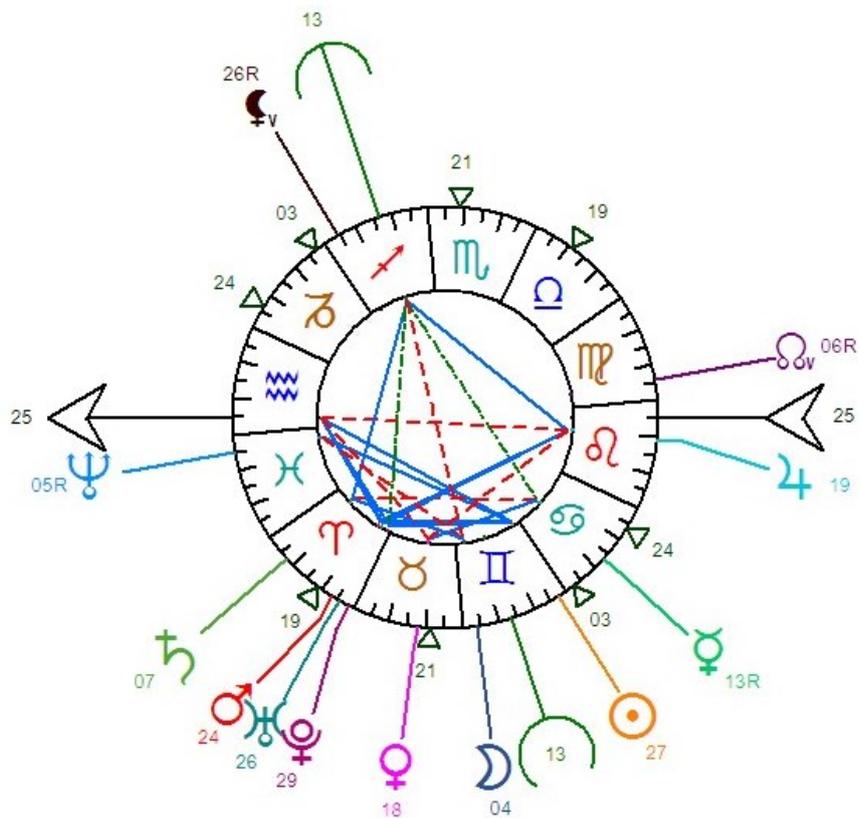
Inventeur-né à l'esprit vif et fertile

Inventeur-né, à l'esprit conquérant, très vif et imaginaire, il a l'étoffe du créateur d'avant-garde.

Concevoir ce qui ne s'est jamais fait pour le service à l'humain, lui convient parfaitement. Sa trouvaille est si bien pensée qu'elle est utilisée pendant trois quarts de siècle !

Il faut que le courrier postal soit vite traité pour être acheminé tout aussi vite au destinataire. Cette nécessité inspire particulièrement cet homme à la fois débrouillard, habile et intuitif qui fourmille d'idées géniales et novatrices.

Sa mort prématurée nous a probablement privés d'autres inventions remarquables.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com